

**ENTRETIEN AVEC SERGE TOUSSAINT,  
GRAND MAÎTRE DE LA JURIDICTION FRANCOPHONE  
DE L'A.M.O.R.C**

Avril 2009

[www.rose-croix.org](http://www.rose-croix.org)

**Q. : Serge Toussaint, vous êtes le Grand Maître de la juridiction francophone de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix. Avant toute chose, pouvez-vous le définir en quelques mots ?**

**R. :** Dans la plupart des livres de référence, l'A.M.O.R.C. est défini comme un mouvement philosophique ouvert aux hommes comme aux femmes, sans distinction de race, de religion ou de classe sociale. De nos jours, il est actif dans le monde entier.

**Q. : Nombre de personnes pensent que la philosophie est un domaine réservé à une élite intellectuelle et leur semble a priori inaccessible. Cela ne vous pose-t-il pas un problème de recrutement ?**

**R. :** Il est évident que tout le monde ne s'intéresse pas à la philosophie. Cela dit, la plupart des gens en ont une fausse idée. En fait, le mot «*philosophie*» est d'origine grecque et veut dire littéralement «*amour de la sagesse*». Cela veut dire que toute personne qui aspire à la sagesse et s'intéresse aux mystères de l'existence est un philosophe dans l'âme, quels que soient sa formation et son niveau d'études.

Pour ce qui est de «*recruter*», la question ne se pose pas en ces termes pour l'A.M.O.R.C., car il ne fait pas de recrutement. Ceux qui s'y affilient le font à la suite d'une démarche personnelle, après avoir entendu parler de lui à travers un livre, une conférence publique, un article de presse ou autre. De même, il n'y a pas de parrainage ou de cooptation dans l'Ordre.



**Q. : Certaines personnes pensent que l'Ordre de la Rose-Croix est une obédience maçonnique. Qu'en dites-vous ?**

**R. :** Que c'est faux. Sur le plan historique, rappelons que la Franc-Maçonnerie est apparue au XVIII<sup>e</sup> siècle, et la Rose-Croix au XVII<sup>e</sup>, soit un siècle plus tôt. Quoi qu'il en soit, l'A.M.O.R.C. a toujours eu pour devise «*La plus large tolérance dans la plus stricte indépendance*». En application de cette devise, il est totalement indépendant de la Franc-Maçonnerie, ce qui, naturellement, n'empêche pas qu'il y ait des Francs-Maçons rosicruciens. Je pense que la confusion vient du fait que ces deux mouvements étaient considérés jadis comme des sociétés secrètes et que l'un des plus hauts grades maçonniques est celui de «*Chevalier Rose-Croix*», tout du moins dans certaines obédiences.

**Q. : Comme vous le savez certainement, il y a également des personnes qui pensent que l'A.M.O.R.C. est une religion...**

**R. :** Elles ont tort, et c'est précisément parce qu'il n'est pas une religion qu'il compte parmi ses membres des Chrétiens, des Juifs, des Musulmans, des Bouddhistes ou autres, mais également des agnostiques ou des personnes n'appartenant à aucune religion. Je connais même des Rosicruciens qui se disent athées et qui se sont affiliés à l'A.M.O.R.C. en raison de la tolérance et de la fraternité que l'on y trouve.

**Q. : Mais le fait que son symbole soit une Rose-Croix lui donne a priori un caractère religieux ! On peut même penser qu'il s'agit d'un mouvement chrétien ?**

**R. :** A priori oui, mais contrairement à ce que l'on pense généralement, la croix n'est pas un symbole d'origine chrétienne. Elle existait en Égypte, en Grèce, en Inde, en Israël et ailleurs, plusieurs siècles avant l'avènement du Christianisme. Il faut savoir également que le symbole des premiers Chrétiens n'était pas une croix, mais un poisson, désigné en grec sous le nom d'«*Ichtus*».

Toujours est-il que la Rose-Croix, et j'insiste sur ce point, n'a aucune connotation religieuse. Il s'agit d'un symbole traditionnel qui représente la dualité de tout être humain. Pour être plus précis, la croix symbolise le corps physique de l'homme, et



la rose son âme en voie d'évolution.

**Q. : Pour rester dans les a priori, une personne qui est mal informée pourrait croire que l'A.M.O.R.C. est une secte. Dans ce cas, que lui dire ?**

**R. :** Qu'elle se trompe. Nous disposons d'ailleurs d'un grand nombre d'attestations officielles confirmant qu'il ne s'agit pas d'une secte, mais d'un mouvement philosophique. Parmi ces attestations, il y en a deux qui sont particulièrement marquantes ; l'une provient du ministère de l'Intérieur ; l'autre de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires. J'ajouterai que l'A.M.O.R.C. est reconnu d'utilité publique dans plusieurs pays, en raison notamment de sa contribution à la culture et à la paix.

Mais à propos de «secte», je voudrais dire que ce mot est souvent employé à tort à l'encontre des mouvements religieux ou philosophiques qui n'entrent pas dans le giron des religions "officielles". Quand on sait le sens négatif et diffamant qu'on lui donne, on ne peut que regretter et même dénoncer son usage intempestif.

**Q. : Vous avez dit que l'A.M.O.R.C. contribue à la culture. Mais en quoi le fait-il ?**

**R. :** Il le fait à travers l'Université Rose-Croix Internationale et les Salons rosicruciens.

Pour ce qui est de l'Université Rose-Croix Internationale, elle a été créée au début du XX<sup>e</sup> siècle et œuvre à travers une dizaine de sections, parmi lesquelles une section en égyptologie, une autre en médecine, en psychologie, en musique, en informatique, en sciences physiques, etc. Or, une grande partie de leurs travaux est portée à la connaissance du public au moyen de conférences, de séminaires et de livres.

**Q. : Et les Salons rosicruciens ?**

**R. :** Il s'agit d'expositions de peintures ayant un rapport direct ou indirect avec le symbolisme et l'ésotérisme. Ils se sont tenus pour la première fois à Paris en 1892,



en présence des plus grands peintres symbolistes de l'époque. De nos jours, ils ont toujours lieu à Paris. Je dois préciser que la grande majorité des peintres ne sont pas membres de l'A.M.O.R.C. et apprécient de pouvoir exposer leurs œuvres dans une galerie connue, d'autant plus qu'elle est mise à leur disposition gracieusement, ce qui est plutôt rare.

**Q. : Au XXI<sup>e</sup> siècle, le mot «*Ordre*» est-il toujours approprié pour qualifier un mouvement philosophique ? N'est-il pas quelque peu suranné ?**

**R. :** Non, je ne le pense pas. Ce mot fait partie de l'appellation traditionnelle et historique de l'Ordre de la Rose-Croix. Il n'y a donc aucune raison de le changer. Se pose-t-on la question en ce qui concerne l'Ordre des médecins, l'Ordre des avocats, l'Ordre des architectes, ou encore l'Ordre des chevaliers de la légion d'honneur ? En fait, l'Ordre des Rosicruciens n'est autre qu'une Fraternité mondiale regroupant des hommes et des femmes qui s'intéressent à la philosophie et au mysticisme.

**Q. : Précisément, le mysticisme n'a-t-il pas une connotation péjorative ? Souvent, on pense qu'un mystique est quelqu'un qui est éloigné de la réalité, qui vit dans un monde à part...**

**R. :** Effectivement, le mot «*mysticisme*» est trop souvent employé dans un sens péjoratif. Pourtant, il remonte à la plus haute Antiquité et veut dire «*connaissance des mystères*». Par extension, un mystique est quelqu'un qui s'intéresse à cette connaissance et qui cherche à comprendre le sens profond de l'existence. Mais cela ne l'empêche nullement de vivre dans le monde et d'assumer pleinement son statut de citoyen. Pour paraphraser un adage bien connu, un Rosicrucien a la tête dans le ciel, mais les pieds bien sur terre.

**Q. : Si l'A.M.O.R.C. n'est pas une religion, faut-il croire en Dieu pour être Rosicrucien ?**

**R. :** Tout dépend de ce que vous entendez par «*croire en Dieu*». Dans la plupart des religions, Il est présenté comme un Surhomme qui siège dans les cieux et qui décide du sort des hommes, y compris du moment de leur mort. D'un point de vue



rosicrucien, Il est plutôt l'Intelligence, la Conscience, l'Énergie, la Force, peu importe le terme, qui est à l'origine de toute la Création. En tant que telle, Dieu est impersonnel et Se manifeste à travers l'univers, la nature et l'homme selon des lois immuables et parfaites. Vu sous cet angle, un Rosicrucien se situe davantage dans le domaine de la spiritualité que dans celui de la religiosité.

**Q. : Si j'ai bien compris, vous faites une différence entre «spiritualité» et «religiosité» ?**

**R. :** Oui. La religiosité est le propre des religions et repose sur les dogmes qui leur sont propres. La spiritualité, quant à elle, s'apparente à une quête mystique menée librement. J'ajouterai que les religions sont des voies de croyance. Or, le seul fait de croire en Dieu ne rend pas l'homme meilleur. Pour s'en convaincre, il suffit de penser aux intégrismes religieux qui se manifestent un peu partout dans le monde. L'idéal est donc de mener une quête spirituelle ayant pour fondement l'aspiration à la connaissance, ce qui nécessite une grande ouverture d'esprit, une grande tolérance.

**Q. : Dans un tout autre domaine, est-ce que l'A.M.O.R.C. s'implique sur le plan politique ?**

**R. :** Non. Il est depuis toujours apolitique, ce qui explique pourquoi il regroupe des membres ayant des opinions politiques divergentes, voire opposées. Naturellement, chacun est libre, en tant que citoyen, de s'impliquer dans ce domaine. Il y a d'ailleurs des Rosicruciens qui, tous partis politiques confondus, assument des fonctions sur un plan local, régional ou national.

Mais le fait que l'A.M.O.R.C. soit apolitique ne veut pas dire qu'il se désintéresse de la marche du monde ou du devenir de la société. En 2001, il a même publié un Manifeste dans lequel ses dirigeants donnent leur position sur des sujets divers. Plus récemment, en 2005, il a fait paraître une Déclaration des devoirs de l'Homme, saluée à travers le monde par nombre de personnalités civiles, politiques et religieuses.



**Q. : Pourquoi une telle Déclaration ?**

**R. :** Parce que dans la plupart des pays où les droits fondamentaux sont un acquis, on néglige les devoirs les plus élémentaires. Or, comme Pythagore le disait déjà à son époque, le bon fonctionnement d'une société dépend d'un équilibre entre les droits et les devoirs de chacun. Il nous a donc semblé nécessaire de rédiger un texte allant dans ce sens.

J'ajouterai que la notion de devoirs pose le problème de l'éducation. Or, elle est en perte, car les adultes n'ont plus les repères voulus. En quelques décennies, on est passé de l'autoritarisme à la permissivité, au point que de nos jours, ce sont les enfants qui, trop souvent, dirigent leurs parents. Entre ces deux extrêmes, il y a un juste milieu qui consiste tout simplement à faire preuve d'autorité, c'est-à-dire à fixer des règles justes et à les faire respecter. Laisser supposer aux enfants qu'ils n'ont que des droits est irresponsable et ne leur rend pas service pour l'avenir.

**Q. : Vous êtes donc favorable à l'enseignement de la morale à l'école ?**

**R. :** Oui, mais d'une morale citoyenne et laïque. Il s'agit en fait d'inculquer aux enfants le respect de soi, le respect de l'autre, et le respect de l'environnement. Une telle morale, pour ne pas dire une telle éthique, n'a rien de moralisateur et devrait être acceptée par tout adulte responsable. Et pour reprendre votre question, elle ne devrait pas être enseignée uniquement à l'école, car le rôle premier des enseignants n'est pas d'éduquer, mais d'instruire. C'est avant tout aux parents d'assumer au quotidien l'éducation de leurs enfants.

De toute évidence, le plus grand espoir de rendre le monde meilleur est de donner aux enfants l'envie de le faire lorsqu'ils seront adultes. Mais encore faut-il leur transmettre les valeurs humaines et les repères moraux qui le leur permettront. Socrate a dit que l'éducation est l'art d'élever les consciences, au sens le plus noble du mot «*élever*». Je partage tout à fait ce point de vue. Malheureusement, dans ce domaine comme dans bien d'autres, nous avons perdu tout bon sens.



**Q. : J'ai bien noté que l'A.M.O.R.C. était apolitique. Mais vous, en tant que citoyen, que pensez-vous de la politique ?**

**R. :** Qu'elle est une nécessité pour gérer le fonctionnement des États et qu'elle est à l'image des hommes, c'est-à-dire imparfaite. Comme beaucoup, je pense que la démocratie est la meilleure forme de gouvernement, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit exempte de faiblesses. En effet, comme je l'ai dit précédemment, elle a malheureusement tendance à accorder plus d'importance aux droits qu'aux devoirs, ce qui crée un déséquilibre dans la société. Par ailleurs, je regrette que la démocratie favorise un clivage quasi systématique entre une "majorité" et une "opposition", alors que l'idéal, me semble-t-il, est de rechercher l'union, le consensus. La meilleure manière de gouverner ne se situe pas dans un parti à l'exclusion des autres.

Il est regrettable également que la politique soit à ce point assujettie à l'économie, alors qu'elle devrait au contraire l'infléchir. Comme chacun sait, la haute finance a beaucoup trop d'emprise et d'influence sur la marche du monde. Et malheureusement, cette emprise et cette influence sont mauvaises.

**Q. : À propos d'économie, quelle conception en avez-vous ?**

**R. :** Je ne suis pas un spécialiste en la matière, mais il est évident qu'elle se porte très mal sur un plan mondial. Les pays pauvres sont de plus en plus pauvres, et dans les pays riches, le nombre de pauvres est en augmentation. La richesse nationale comme internationale est mal répartie, et cette mauvaise répartition est due en grande partie à la cupidité et à l'égoïsme. S'il est nécessaire de voter des lois pour que les ressources naturelles et les fruits de l'activité humaine soient réparties plus équitablement, c'est donc aux hommes eux-mêmes, individuellement et collectivement, de cultiver la générosité entre eux. Cela dit, je pense qu'il faut revoir totalement les fondements mêmes de l'économie.

**Q. : C'est-à-dire ?**

**R. :** Dans les sociétés modernes, on incite les gens à consommer toujours plus, afin d'augmenter la production et de favoriser la "croissance". À grand renfort de



publicités souvent mensongères et de crédits en tous genres, on les conditionne à consommer coûte que coûte, tout en leur créant des besoins nouveaux de plus en plus artificiels. Il faudrait au contraire les éduquer à moins et à mieux consommer, et faire en sorte que chacun ait les moyens de vivre décemment, ce qui n'est pas le cas actuellement. Par ailleurs, il devient urgent de réguler et de moraliser l'économie, car elle est depuis trop longtemps pervertie par la spéculation et la recherche du profit à outrance. Malheureusement, la haute finance n'a qu'un principe : l'argent pour l'argent, fut-il virtuel.

Un autre point important : l'idéal serait également de faire en sorte que l'écologie devienne un secteur et un vecteur de l'économie. Tout ceci nécessite naturellement un changement radical dans les mentalités.

**Q. : Précisément, quelle importance les Rose-Croix accordent-ils à l'écologie ?**

**R. :** La même que tout individu suffisamment intelligent et responsable. André Malraux aurait dit que *«le XXI<sup>e</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas»*. En le paraphrasant quelque peu, je dirai avec encore plus de certitude qu'il sera écologiste ou ne finira pas.

**Q. : N'êtes-vous pas trop alarmiste ?**

**R. :** Je ne crois pas. De toute évidence, l'avenir de notre planète est menacé à moyen terme, et si rien n'est fait sur un plan mondial pour mettre fin aux menaces qui pèsent sur elle, elle deviendra invivable pour les hommes. Ce qui est terrible en la matière, c'est que nous savons ce qu'il faut faire et comment le faire. Au regard des générations futures, nous n'aurons même pas l'excuse d'avoir failli par ignorance.

J'ajouterai que la Terre n'est pas seulement le cadre de vie de l'humanité. D'un point de vue rosicrucien, elle est également le support de son évolution spirituelle. En termes mystiques, la nature est un temple plus sacré que n'importe quelle église, synagogue ou mosquée. Même un athée à tendance à la diviniser en raison de sa beauté et des merveilles qu'elle offre à nos yeux. Face à un tel consensus,



nous devrions tous nous unir pour coopérer avec elle et la préserver pour les générations futures.

**Q. : D'une manière générale, que pensez-vous de la situation actuelle du monde ?**

**R. :** Comme chacun peut le constater, il est confronté à une crise sans précédent, et ce dans de nombreux domaines : économique, politique, social, moral, religieux, scientifique, écologique, etc. Les Rosicruciens pensent, et ils ne sont pas les seuls, que cette crise est due au fait que le monde en général est devenu trop individualiste et trop matérialiste. Il devient donc urgent de lui donner une orientation plus humaniste et plus spiritualiste.

**Q. : Qu'entendez-vous exactement par «plus humaniste» ?**

**R. :** Aussi paradoxal que cela paraisse, les hommes ont créé un monde dont ils se sont eux-mêmes exclus. Ils se sont rendus trop dépendants de la technologie et des machines, qui ont fini par les remplacer où cela n'était ni utile ni nécessaire. Ce faisant, ils ont déshumanisé la société et ont fait de l'individualisme une culture, celle du chacun pour soi. Résultat : peu de personnes sont vraiment heureuses, et beaucoup sont stressées, angoissées, déprimées ; en un mot : malheureuses. Pour inverser cette tendance, nous devons replacer l'homme au centre de nos préoccupations, ce qui suppose de mettre à son service tous les secteurs de l'activité humaine, et non l'inverse, comme cela a été fait jusqu'à présent.

**Q. : Pour ce qui est de «rendre le monde plus spiritualiste», cela n'est-il pas en contradiction avec le principe de la laïcité ?**

**R. :** Non, car il ne s'agit pas de transformer les États en théocraties ou d'adapter leurs institutions à telle ou telle religion dominante. En cela, la laïcité est une nécessité pour garantir une indépendance mutuelle entre le pouvoir politique et la sphère religieuse. Soit dit en passant, je regrette néanmoins que certains confondent «laïcité» et «athéisme», au point de combattre la spiritualité et de promouvoir un laïcisme pur et dur.



Comme je l'ai dit précédemment, les sociétés modernes sont devenues trop matérialistes, en ce sens que les gens se comportent comme si le seul but de l'existence était d'accroître toujours plus leurs biens matériels, et de jouir le plus possible des plaisirs sensoriels. Malheureusement, ce type de comportement cultive le désir de posséder, de dominer, de paraître, etc., ce qui renforce l'individualisme et l'égotisme.

**Q. : Que préconisez-vous donc ?**

**R. :** Si nous voulons construire un monde meilleur, nous devons au contraire éveiller ce qu'il y a de plus noble dans la nature humaine, ce qui revient à développer les vertus dont Socrate, encore lui, aimait tant à parler, à savoir l'humilité, l'intégrité, la générosité, le détachement, la tolérance, la non-violence, etc. Or, d'un point de vue rosicrucien, ces vertus sont des attributs de l'âme et sont donc de nature spirituelle.

**Q. : Mais ne peut-on pas chercher à s'améliorer sur un plan personnel, sans croire à l'existence de l'âme, et donc sans être spiritualiste ?**

**R. :** Si, mais l'expérience prouve qu'un croyant est généralement plus enclin qu'un athée à travailler sur lui-même pour devenir meilleur dans ses jugements et dans son comportement. Si tel est le cas, c'est parce que le fait de croire en Dieu et d'admettre l'existence de l'âme s'accompagne le plus souvent d'un désir de transcendance. La foi elle-même, lorsqu'elle est vécue avec dignité, tolérance et sagesse, est une bonne source d'inspiration.

**Q. : Une enquête récente laisse penser que de moins en moins de personnes, notamment chez les jeunes, croient en Dieu, tout du moins en Occident. Qu'en dites-vous ?**

**R. :** Il est vrai que les grandes religions sont de plus en plus délaissées. Malgré tout le respect que j'éprouve à leur égard, je pense que cela est dû au fait qu'elles ne répondent plus au questionnement des hommes et des femmes de notre époque. De même, leur doctrine et leur morale ne sont plus adaptées à l'évolution des



consciences et des mentalités. De mon point de vue, et sans vouloir paraître intolérant, elles sont condamnées à disparaître à moyen terme.

**Q. : Est-ce la disparition annoncée de la spiritualité ?**

**R. :** Non, de la religiosité, c'est-à-dire, je le répète, de l'adhésion à une croyance religieuse fondée sur des dogmes. Cela dit, je pense qu'il y a de nombreuses personnes, y compris parmi les jeunes, qui admettent l'existence de Dieu, au sens mystique de ce terme. Il y en a également beaucoup qui admettent l'existence de l'âme, mais sans l'associer pour autant à une dimension religieuse.

En fait, il n'y a guère que deux approches possibles de la vie. Soit on pense qu'elle n'a aucun but en soi et que notre présence sur Terre n'est qu'un concours de circonstances ; dans ce cas, on est, sinon matérialiste, du moins athée. Soit on pressent que l'univers, la nature et l'homme lui-même s'inscrivent dans un Plan divin ; dans ce cas, on est plutôt spiritualiste.

**Q. : Et que pensez-vous des «nouveaux mouvements religieux», comme on les appelle aujourd'hui ?**

**R. :** Leur existence prouve bien que de plus en plus de croyants délaissent les grandes religions et cherchent d'autres supports à leur quête religieuse ou spirituelle. Cela dit, la nouveauté n'est pas nécessairement un gage de sérieux et d'authenticité. C'est ainsi qu'il y a de nombreuses impostures parmi les nouveaux mouvements religieux.

**Q. : Que diriez-vous à un athée pour le convaincre de l'existence de Dieu ?**

**R. :** J'accorde trop d'importance à la liberté de conscience pour me sentir obligé de convaincre quiconque de quoi que ce soit. Pour en revenir à votre question, chacun est à même de constater l'existence de l'univers, dont on sait qu'il contient des milliards de galaxies, lesquelles contiennent des milliards d'étoiles. Comment penser qu'il est le fruit du hasard, d'autant plus qu'il est régi par des lois qui font l'admiration des scientifiques.



En fait, j'ai toujours pensé que Dieu ne peut pas ne pas exister, car la Création, telle qu'elle se présente à nos yeux, est nécessairement l'œuvre d'un Créateur. La question que l'on peut et que l'on doit se poser est plutôt de savoir dans quelle mesure Dieu intervient dans la vie des hommes que nous sommes ?

**Q. : Votre réponse à cette question ?**

**R. :** Dans la mesure où nous Lui permettons d'intervenir dans notre vie. Ni plus ni moins.

**Q. : C'est-à-dire ?**

**R. :** Comme je l'ai dit tout à l'heure, Dieu est une Énergie-Conscience qui se manifeste selon des lois immuables et parfaites. Chaque fois que nous violons ces lois, que ce soit par négligence ou par ignorance, nous en subissons les conséquences sous forme de difficultés et d'épreuves diverses. Inversement, lorsque nous les respectons et vivons en harmonie avec elles, nous en bénéficions en termes de joies et de bienfaits divers. Nous devons donc apprendre comment elles opèrent sur les plans physique et métaphysique, ce qui suppose de les étudier. Einstein lui-même a dit que *«Le plus noble emploi que l'homme puisse faire de sa pensée est l'étude des œuvres du Créateur»*. C'est précisément ce que font les Rose-Croix à travers leur enseignement.

**Q. : À vous entendre, la conception rosicrucienne de Dieu a une connotation quelque peu scientifique. Est-ce à dire que la philosophie est compatible avec la science ?**

**R. :** Naturellement. Dans l'Antiquité, les plus grands philosophes étaient des scientifiques, à l'instar de Pythagore, Thalès, Démocrite, Héraclite et tant d'autres. Disons simplement que les scientifiques s'intéressent plutôt au *«comment»* des choses, et les philosophes au *«pourquoi»*. Il reste néanmoins que la science a pris elle aussi une direction trop matérialiste au cours des dernières décennies. Or, chacun connaît l'adage : *«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme»*. À titre d'exemple, le clonage reproductif est l'illustration parfaite de l'inconscience des



scientifiques qui s'y adonnent. Or, il ne fait pour moi aucun doute qu'il est déjà pratiqué sur l'homme dans certains laboratoires.

**Q. : Pour en revenir à l'enseignement de l'A.M.O.R.C., pouvez- vous préciser davantage son contenu ?**

**R. :** D'abord, il faut savoir que dans les siècles passés, il était transmis uniquement de bouche à oreille, dans des lieux tenus secrets. Ceci était une nécessité pour préserver les Rose-Croix des persécutions religieuses ou politiques. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il a été mis par écrit et se présente désormais sous forme de monographies, c'est-à-dire de petits fascicules, qui couvrent douze degrés. Chaque degré est consacré à l'étude de sujets philosophiques et mystiques divers : l'origine de l'univers, le temps et l'espace, les lois de la vie, les fondements de l'évolution, les phases de la conscience, les phénomènes psychiques, l'âme humaine et ses attributs, les mystères de la mort et de la réincarnation, le symbolisme traditionnel, la science des nombres, etc.

Mais parallèlement à cette étude, l'enseignement rosicrucien comporte de nombreuses expériences consacrées à l'apprentissage de techniques fondamentales en matière de mysticisme. D'une manière générale, le but de ces expériences est de permettre à chacun de prendre davantage conscience de sa dimension intérieure, et de s'épanouir sur les différents plans de son être. Parmi ces techniques, je citerai simplement la concentration, la visualisation, la création mentale, la méditation, la régénération, l'éveil psychique, l'alchimie spirituelle, etc. Vous voyez donc que le Rosicrucianisme est une philosophie éminemment pratique.

**Q. : Mais l'A.M.O.R.C. n'a pas le monopole de ces sujets ou de ces pratiques...**

**R. :** Non, quoi que certains sujets et certaines techniques soient propres à l'enseignement rosicrucien. Par ailleurs, et c'est là une spécificité, leur étude se fait de monographie en monographie et de degré en degré. Autrement dit, elle est graduelle. Cela lui donne un caractère initiatique qui transcende toute étude purement intellectuelle. Ce n'est pas le mental qu'il faut instruire ; c'est l'âme elle-



même.

**Q. : N'est-il pas rébarbatif et contraignant de devoir lire des monographies ?**

**R. :** Je sais bien que nous vivons une époque où la lecture pose problème, notamment lorsqu'elle concerne des sujets qui demandent réflexion. En fait, chaque Rosicrucien reçoit tous les mois quatre monographies qui font de six à douze pages, écrites dans un style simple et tout-à-fait accessible. Il est recommandé d'en étudier une par semaine, ce qui nécessite une heure environ si on veut le faire sérieusement. Est-ce si difficile quand on sait le temps que l'on perd chaque jour à faire des choses de moindre importance ?

Il est vrai aussi qu'il faut plusieurs années pour mener à bien l'étude de l'enseignement rosicrucien. Or, les gens sont de plus en plus impatients et veulent en toute chose des résultats immédiats. Pourtant, il n'y a pas de raccourci possible en matière d'évolution spirituelle. S'il est un domaine où il faut laisser du temps au temps, c'est bien celui-là.

**Q. : Vous avez dit que l'Ordre de la Rose-Croix remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. On peut donc se demander si l'enseignement qu'il dispense aujourd'hui n'est pas dépassé ?**

**R. :** Non, car depuis qu'il a été mis par écrit, il est régulièrement actualisé et adapté à l'évolution des consciences, et du monde en général. De ce fait, chaque membre a toujours le sentiment d'étudier un enseignement à la fois ancien et actuel. Dans bien des domaines, il est même toujours d'avant-garde.

Je voudrais également préciser que l'enseignement rosicrucien est accessible par internet, ce qui prouve que les Rose-Croix se sont toujours adaptés à leur époque. Les membres qui le souhaitent peuvent donc lire les monographies sur leur écran. Je pense néanmoins que le mieux est de les imprimer pour les étudier tranquillement et en faire le support d'un travail spirituel.



**Q. : La littérature ésotérique laisse entendre que les Rose-Croix possèdent des pouvoirs occultes. Qu'en est-il vraiment ?**

**R. :** Il est vrai que les Rose-Croix se sont toujours intéressés aux facultés latentes de l'homme. Parallèlement, ils se sont toujours employés à les éveiller au moyen de techniques particulières. Cela dit, l'expression «*pouvoirs occultes*» n'est pas appropriée, car la notion de "pouvoirs" n'est pas conforme à l'éthique rosicrucienne, et l'A.M.O.R.C. n'est pas favorable à l'occultisme. La démarche rosicrucienne, je le répète, est avant tout philosophique, ce qui n'exclut pas une incursion dans le domaine de la parapsychologie.

**Q. : Existe-t-il des lieux de réunion pour les Rose-Croix ?**

**R. :** Oui. Les membres qui le souhaitent peuvent se réunir dans les Loges de l'Ordre. Au cours de ces réunions, ils échangent leur compréhension de l'enseignement qu'ils étudient chez eux, et réfléchissent ensemble sur des sujets culturels et philosophiques. C'est aussi dans ces lieux qu'ils vivent l'esprit de fraternité qui leur est si cher.

À propos de fraternité, vous noterez qu'il y a très peu de religions, mouvements ou associations qui regroupent des hommes et des femmes de toutes races, de toutes nationalités, de toutes religions, de toutes classes sociales. À une époque où l'exclusion fait des ravages, je pense que cela mérite d'être signalé.

**Q. : Une tout autre question maintenant : quel regard portez-vous sur l'avenir ?**

**R. :** Je pense que l'humanité est à la croisée des chemins. Comme je l'ai déjà dit, si elle persiste dans l'individualisme et le matérialisme ambiants, la crise actuelle va s'accroître et donner lieu à des bouleversements de tous ordres, avec tout ce que cela suppose en termes d'épreuves et de souffrances. Si au contraire elle se ressaisit et donne à son avenir une orientation humaniste et spiritualiste, au sens que j'ai indiqué, elle parviendra graduellement à résoudre les problèmes et les difficultés auxquels elle est confrontée.



En l'état actuel des choses, l'humanité donne l'impression d'avoir perdu tout repère : les émissions les plus affligeantes de bêtise, de vulgarité et d'impudeur, font des records d'audience ; le voyeurisme atteint des sommets ; on fait croire que le but de l'existence est de devenir riche et célèbre, si possible rapidement et sans effort ; la violence, déjà omniprésente dans la vie quotidienne, est exaltée à la télévision et au cinéma ; les médias se sentent obligés de mettre en exergue ce qu'il y a de plus sombre dans la nature humaine ; on qualifie de stars ou d'artistes des personnes dont la qualité première est d'être à la mode ou de plaire à une pseudo élite ; le jeunisme fait des ravages ; on confond «*humour*» et «*raillerie*» ; le culte de la personnalité n'a d'égal que celui du corps ; l'argent est idolâtré ; on glorifie la grossièreté et on fustige le raffinement ; le culot, l'impertinence et l'insolence sont élevés au rang de vertus ; etc., etc.

**Q. : N'êtes-vous pas trop sévère ?**

**R. :** Non, je pense être objectif. En fait, j'ai le sentiment que le monde est en proie à une espèce de folie. Cela dit, j'espère et je pense que cette folie apparente n'est qu'un passage obligé pour passer à une nouvelle ère, à une nouvelle civilisation, à une nouvelle humanité. En termes mystiques, je dirai que cette période troublée s'apparente à une initiation collective. Je reste donc confiant en la capacité des hommes à se ressaisir pour exprimer ce qu'il y a de plus spirituel en eux et retrouver le bon sens qu'ils semblent avoir perdu. Et sur ce point, les jeunes ont un rôle déterminant à jouer. Malgré les pressions et les manipulations multiples auxquelles ils sont soumis, beaucoup parmi eux sentent confusément que les valeurs du monde actuel sont faussées et ne répondent pas à leurs aspirations les plus profondes.

Vous savez : parmi toutes les lois divines en action dans l'univers et dans l'homme lui-même, il y en a une qui est absolument incontournable : c'est la loi d'évolution. Qu'ils en aient conscience ou non, tous les hommes, sans exception, sont soumis à cette loi. Cela dit, ils peuvent, soit collaborer avec elle, soit s'y opposer. Mais lorsqu'ils s'y opposent, ils agissent contre nature et ne peuvent trouver le bonheur auquel ils aspirent. Le moment est donc venu de nous recentrer sur l'essentiel et de



puiser en nous le désir et la volonté de nous transcender dans l'intérêt de tous et de chacun. Plus que jamais, nous devons prendre le temps de nous demander pourquoi nous sommes ici-bas et quel sens nous voulons donner à notre vie, et même à l'après-vie si nous y croyons.

**Q. : Et selon vous, pourquoi vivons-nous sur Terre ?**

**R. :** Pour permettre à l'âme qui nous anime de se parfaire au moyen des expériences de la vie. Pour s'en convaincre, il suffit de penser à quel point nombre de personnes sont perfectionnistes et s'évertuent à donner le meilleur d'elles-mêmes dans ce qu'elles font. Si tel est le cas, c'est parce que le désir de perfectionnement fait partie de la nature humaine, même si nous n'en avons pas conscience à un moment donné de notre existence. Mais ce n'est pas uniquement ce que nous faisons que nous devons rendre aussi parfait que possible ; c'est également ce que nous sommes en tant qu'individu, d'où la nécessité de nous améliorer sur le plan humain. En un mot, nous sommes tous sur Terre pour évoluer spirituellement. J'ajouterai que cette évolution spirituelle se poursuit de vie en vie, ce qui explique pourquoi la plupart des Rose-Croix adhèrent à la réincarnation.

**Q. : N'êtes-vous pas utopiste ?**

**R. :** Si, ce qui ne m'empêche pas d'être lucide et réaliste quant à l'imperfection des hommes que nous sommes. Être utopiste, c'est espérer en un monde meilleur, et agir en conséquence. Or, chacun sait que *«l'espoir fait vivre»*.

**Q. : Au cours de cet entretien, vous avez dit tantôt «Rose-Croix», tantôt «Rosicrucien». Ces deux mots ont-ils donc le même sens ?**

**R. :** En fait, non. Si l'on veut être précis, le mot *«Rosicrucien»* désigne un membre de l'Ordre, c'est-à-dire un étudiant de l'enseignement rosicrucien. Dans l'absolu, un Rose-Croix est un Rosicrucien qui, grâce à cette étude et au travail accompli sur lui-même, a atteint la maîtrise de la vie, la sagesse. De toute évidence, et malheureusement, il y a beaucoup plus de Rosicruciens que de Rose-Croix en ce monde...

